

L'HÉGÉMONIE DES MILITAIRES SUR LA SOCIÉTÉ CIVILE

le cas israélien



Mikhael Elbaz
Département d'anthropologie
Université Laval

▣ Prolégomènes

Qu'aucun juif ne dise . – un point, c'est tout. Qu'on ne dise pas . – nous sommes au bout du chemin. En aucune façon. Le processus n'est pas encore arrivé à sa fin.

Il faut croire en deux choses : ... en la continuation de l'immigration et en la concentration du peuple juif sur cette terre, et agir avec toutes vos forces pour l'élargissement de l'implantation dans le pays, vous-mêmes, votre génération.

M. Dayan (1968)

Pas de paix sans les palestiniens.

La Paix Maintenant (1982)

La guerre israélo-palestinienne de l'été 1982 a dévoilé plus nettement qu'auparavant l'autonomie des militaires en appareil¹ au sein de la société israélienne ainsi que les objectifs stratégiques poursuivis par la classe régnante afin de pacifier l'espace régionale et de consolider son emprise sur les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza.

¹ Cette notion m'a été proposée par Yvan Simonis que je tiens à remercier pour les longues discussions que nous avons eues sur différents thèmes de cet essai. Je tiens de plus à souligner que cet article ne devait pas à l'origine traiter de la guerre israélo-palestino-libanaise. Or, le fait que cette guerre a produit des effets très forts tant en Israël, en Occident que dans le monde arabe a réorienté ma réflexion et ma présentation sans toutefois altérer mon argumentation initiale sur la militarisation des rapports de production en Israël. À beaucoup d'égards, cet événement est venu confirmer ma conviction qu'une sociologie des militaires en appareil s'impose si l'on veut dépasser la rhétorique (Granotier 1982) et les impasses théoriques d'un discours moralisateur (Finkelkraut 1983). Cet essai propose des jalons théoriques et empiriques en l'absence d'une étude systématique sur la structure du pouvoir militaire en Israël.